

MADAGASCAR

Ce joli mérou corail a attaqué l'un de nos jigs.



Situation

Le nord-ouest malgache

Noisy Bé, la grande Mitsio, le Cap Saint-Sébastien, la baie du Courrier, Noisy Foty et Noisy Vaha se situent tous dans le nord-ouest de l'île. Tant la faune sous-marine que terrestre sont d'une diversité incomparable, un site réputé pour sa beauté et ses eaux poissonneuses, comme en témoigne l'implantation de nombreux lodges dédiés à la pêche sportive.



Guide pratique en page 98



Le bateau et ses services

Sans désillusion

Illusion est un catamaran à moteur de 76 pieds qui jauge 18 tonnes, motorisé par deux Mercedes de 350 ch qui assurent une vitesse de croisière confortable de 8 nœuds, allure encore compatible avec la pêche à la traine. Son poids et sa conception lui assurent une stabilité remarquable au mouillage. Dès qu'on est à l'abri de la houle, on se sent presque qu'on est sur un bateau. Ses chambres sont plutôt confortables avec un intérieur style vieux grèement. Il bénéficie aussi d'un salon qui peut servir de salle de repas très appréciable lors des fins de pêche. Parcourir de la distance ne semble pas lui poser de souci, notamment pour pêcher sérieusement les grands bancs au large de Noisy Bé comme le Castor, le Voltigeur ou le Leves. Évidemment le météo doit être bonne pour assurer des conditions de confort raisonnables mais le bateau est équipé d'une connexion satellite qui permet de connaître les évolutions en temps réel et d'adapter les itinéraires. Le capitaine et un mécanicien assurent la gestion du bateau. Un cuisinier, une hôtesse et un marin sont au service des pêcheurs pour leur rendre le séjour agréable.



Les chambres de l'illusion sont plutôt confortables avec un intérieur style vieux grèement.

La bière est fraîche sur la terrasse du restaurant Batumok à Noisy Bé où nous sommes installés avec le capitaine et les skippers pour analyser la météo des

Confection des montages par les membres de l'équipage.

jours à venir grâce la connexion Wifi. Depuis trois jours les prévisions sont constantes et semblent bonnes, y compris sur la baie du Courrier, au nord-ouest de Madagascar, un site réputé pour sa beauté

et la qualité de la pêche mais aussi pour les conditions de mer souvent difficiles. Dix nœuds de vent et 70 centimètres de creux sur le tombant à quelques nautiques au large, cela semble tout à fait correct pour ten-



Les vifs étaient en nombre, notamment les bonites que nous avons montées en catalina.

ter l'aventure. Il y a bien un petit peu de mer annoncé entre l'archipel des Mitsio et le Cap Saint-Sébastien mais rien de vraiment sérieux. La décision est donc prise : cap au nord !

Sortir des sentiers battus

J'accompagne ici un groupe de quatre amis auvergnats, Francis, Jean-Pierre, Vincent et Fabrice qui voulaient découvrir la pêche à Madagascar pour sortir des sentiers battus et vivre pleinement l'expérience. Ils ont décidé d'embarquer cette semaine à bord d'illusion qui leur proposait un séjour de pêche itinérant à la carte au nord ou au sud de Noisy Bé. L'avion a atterri ce matin, nos bagages sont déjà rangés à bord et nous discutons de l'itiné-

raire avant le départ prévu le lendemain matin. Les points forts sont : la Baie du Courrier et le Banc du Castor à 50 milles au large de Noisy Bé, ce sont des zones délicates et les conditions de mer doivent être prises en compte pour la sécurité bien sûr, mais aussi pour le confort de pêche. Les vents dominants soufflent est-nord-est à cette saison, il est donc décidé de monter directement sur la baie du Courrier pour profiter au retour d'un vent portant pour rallier le Castor. Les mouillages sont prévus aux Mitsio, au Cap Saint-Sébastien et enfin à Noisy Hava. Après une première nuit à bord tout le monde est en prêt pour embarquer à 7 heures précises sur les bateaux de pêche du Radana Fishing Camp skipperés par Rabby et Pépé, rendez-vous est donné aux Mitsio à Nico, le capitaine d'illusion. Notre armada prend la mer avec Illusion en notre amiral et deux coques ouvertes motori-

MADAGASCAR



siées 150 ch, 4 temps pour la pêche et un semi-rigide en troisième bateau motorisé par un 4 temps 100 ch en sécurité pour assurer les débarquements sur les îles ou tout autre mission pélagique.

La pression de pêche étant assez forte entre Nosy Bé et les Mitsis et les premiers « visiteurs » de la saison étant signalés, nos skippers suggèrent d'appuyer un peu au large vers le banc du Serpent pour traquer le long du tombant à la recherche des pélagiques et tester ensuite un peu de jig. La mer est parfaite, il fait grand beau et nous traçons à sept nœuds quatre heures à jupes en V et un tremblor juste dans l'axe. Nous traversons plusieurs chaises de bonites en espérant à chaque fois séduire un espadon qui serait en attente dessous, mais sans succès. Ces derniers semblent aujourd'hui préférer l'origami à l'imitation. Seul un barracuda se laisse tromper par une mouche rose et un gros thazard, ou wahoo, vient littéralement cogner en deux un leurre à jupe, hameçons compris, faisant preuve d'une brutalité qui ne manquera pas d'impressionner nos amis auvergnats. Quelques mérous croi-

Me voici en compagnie des quatre amis auvergnats venus découvrir la pêche à Madagascar.



Quelques coryphènes ont également succombé aux leures à jupe traînés par moins de 20 mètres de fond.

sans jaune et un beau mérou corail force l'expérience de nos jigs et de notre côté, nous ferons l'expérience de nos premiers assis hooks coupés, vraisemblablement par des requins, bien que nous les ayons notés sur assis lines de 260 lbs en prévision ! Le soir, un beau barracuda est fait à l'entrée des Mitsis, où nous devions retrouver Elusion, et restera le seul poisson pris au popper pour notre bateau.

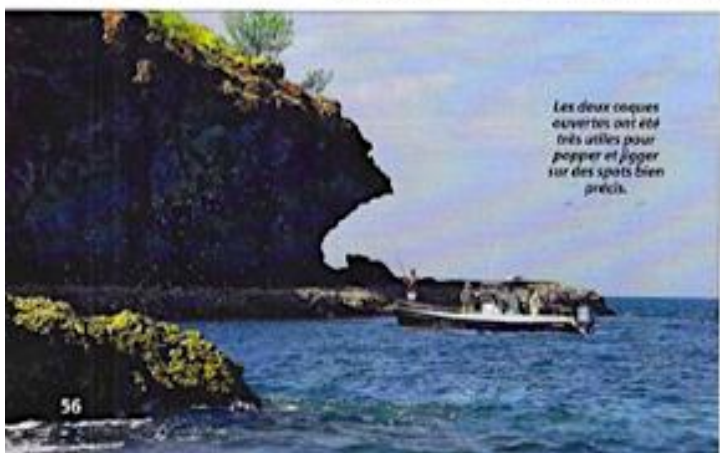
Une grande diversité d'espèces

Après le stop de rigueur pour prospecter les sites de roches autour de Nosy Laua qui verra Vincent décrocher son premier poisson au popper – vraisemblablement une catangue – nous enchaînons la traversée vers le Cap Sain-Sébastien. Les courants entre la grande terre et Nosy Mananona à l'approche du cap, monte un peu la mer et nous obligent à réduire la vitesse. Par 40 mètres de fond, nous en profitons pour traquer avec nos carnes à jig, une pêche qui s'avère un bon compromis entre →

Chassé par nos leures roses et les autres jigs, il finit par se jeter popper sur nos assis et en 05 lbs.



Les deux coques ouvertes ont été très utiles pour popper et jigger sur des spots bien précis.



MADAGASCAR

Moment d'apothéose avec cet espadon-volier qui crève la surface des eaux bleues malgaches.



efficacité et confort. Cette fois, trois heures à jupe et une bonne prise un peu plus tôt est montée en catalina ! Cela nous vaadra assez rapidement un tripé de jolis rainbow runners sur les trois heures qui ne seront que les premiers d'une série de quatorze dans la journée ! Je n'ai pas souvenir d'en avoir déjà vu prendre autant. Ce jour-là, il y en avait partout et chaque fois qu'une ligne traînait entre deux

La pression de pêche était assez forte entre Nosy Bé et les Mitsia, nos skippers suggèrent d'appuyer un peu plus au large vers le banc du Serpent pour débusquer les premiers « voliers » signalés dans la zone.

spots, on en a touchés : amusant ! Juste avant d'arriver au cap un gros thazard vieldra littéralement exploser la bonite derrière le bateau, sans se piquer sur le montage en catalina, l'ouvre immédiatement le pick-up dans l'espoir qu'il revienne, sans succès. On remontera la tête de la bonite coupée aussi nette qu'un coup de rasoir, caractéristique. L'après-midi, la mer se calme totalement, et nous avons des conditions très confortables pour prospecter au popper les courants, roches, îlots tout autour du cap. Un endroit magique, on peut passer une journée dans un rayon de 2 milles. Quelques barras toujours prêts à sauter sur tout ce qui bouge, deux ou trois jofish (poisson poullet en français) et une paire de carangues bleues feront l'expérience de nos heures, mais les GT (pour Giant Trevally en anglais) se montreront capricieuses. L'année passée nous en avions touchés plusieurs sur certains postes. Moins de succès cette fois-ci, la pêche est aussi faite de frustrations. Dans ces conditions, il aurait été judicieux d'avoir prévu une canne de 40 lbs pour pêcher plus fin et tou-

cher des poissons plus modestes mais aussi plus amusants et plus nombreux sur des heures plus petites. Des petits poppers de 70-90 g style feed popper, des stickbaits style rough trail ou des shibuki complètent utilement le sac du pêcheur tropical. On pourra les armer d'un seul triple, voire de deux simples pour ne pas blesser les poissons et assurer la remise à l'eau. Ce matériel permet d'optimiser et de minimiser les moments « creux » et de diversifier les espèces quand les plus grands poissons se font rares.

La réactivité en réponse à l'imprévu

Après deux jours de découverte et de confrontation avec des nouvelles espèces de poissons, nous voilà dans la fameuse baie du Courrier. Tout le monde est excité tellement on en a parlé dans le groupe... Mais ce matin, le vent est fort, sans doute plus fort que prévu. Les oiseaux ont envahi la baie et les chasses se déclenchent partout, des bonites, des chinchards, des bonites, on

prend vite quelques appâts et on décide de faire des dérivés au popper sous l'abri de nosy foty et nosy Yahu dans l'espoir que le thermique tombe en fin de matinée comme il devait le faire. Les poissons sont là mais semblent toujours tristes, on touche deux petites GT et quelques poissons peulets mais on a tous subi plusieurs refus et décrochés de poissons qui, manifestement, n'avaient pas attaqué franchement. Vers 11h30 le vent ne faiblit pas, au contraire, il force. On pousse jusqu'au tombant mais les creux sont vraiment trop importants et compromettent notre sécurité. D'ailleurs ces conditions ne permettent pas de pêcher efficacement. Le vent, les ballots empêchent au bateau d'effectuer de bonnes dérivés, et au pêcheur de jigger correctement. On décide donc de rentrer déjeuner sur Illusion et de faire un point avec le capitaine. Nico a appelé, les prévisions météo annoncent toujours 10 nœuds de vent pour les jours à venir et même pour aujourd'hui, il semble évident que sur ces sites isolés la météo reste

moins précise que près des ports. Le vent souffle clairement à 10 nœuds et, fort de son expérience, Nico nous explique qu'un Varstris (un vent alisé, NDER) s'ajoute manifestement au thermique : phénomène plutôt précoce pour cette saison. On le tiendra pour la journée et considérant ses dires, l'épisode risque de durer trois ou quatre jours... On en parle en déjeunant et l'avis unanime est de redescendre vers les Mitsia dès cet après-midi. On sera bien plus efficace en pêchant un secteur plus classique qu'en affrontant vent et murées - c'est le cas de le dire - dans des conditions déplorables. L'ancre est levée vers 14 heures. C'est un long transfert et les marins partent devant avec les coques ouvertes. Nous profitons de l'après-midi pour mouiller cinq trains derrière Illusion en route. On prendra vite plusieurs bonites et rainbow sur les petites heures à jigo ainsi qu'une paire de barracudas et surtout un très beau thazard sur un trembler bleu tuiné dans l'axe au plus près du bateau, vraiment dans la première vague. On l'avait presque mis comme tra-

La proximité permanente d'Illusion permettrait en quelques minutes de se protéger d'un grain ou tout simplement de rentrer déjeuner à bord et profiter au moment de la fraîcheur de la climatiseur.

ser, vraiment très court pour ne pas s'emballer avec les autres. Comme quoi, tout fil à l'eau...

Une grosse unité reste un gage de sécurité

Aux Mitsia, deux options. Soit on recule dans le sud jusqu'à l'archipel des Radama pour s'assurer d'un temps calme, soit on maintient le pro- ➔



MADAGASCAR

gamme et on monte au Castor. Le vent s'est calmé mais n'a pas disparu. Le capitaine nous confirme que la météo n'est pas mauvaise, que le Varatras qui soufflait en baie du Courrier devait être très affaibli au Castor, qu'il est prêt à y aller, mais au final, c'est à nous de décider. Un peu échaudé, mais pas découragé, le groupe décide de tenter le coup sachant qu'il fusionnera avec un reluge si les conditions devaient changer à nouveau.

Que d'émotions sur le banc du Castor

Au matin, rendez-vous est pris entre les coqueurs couverts et Illusion sur un point GPS qui sera notre mouillage du soir. Évidemment les bateaux de pêche, plus rapides, partent devant pour pêcher et Illusion nous rattrapera dans l'après-midi. Nous restons en contact radio doublé d'un téléphone satellite par sécurité. Nous arrivons au Castor vers 11 heures. Une petite traîne sur le tombant s'impose avant de monter sur le plateau. Tout de suite nos amis touchent et sortent un voilier au leurre. Le poisson est aperçu en surface par Rabby qui fait d'emblée demi-tour et enjoint les pêcheurs de mettre à l'eau tout leurre à jube à portée de main.

L'espadon saute au premier passage un leurre à jube jaune et vent très classique. Motivés, nous trinquons pendant la pause déjeuner. En moins d'une heure, les thazards vont nous couper deux fois malgré des bas de ligne en 220 lbs, décrochent une belle coryphène et prennent un beau barra. Il n'y a plus beaucoup de temps morts pour les sandwichs ! La marée descend et le tempo n'est pas idéal. Il faut tout de même essayer

Les thons jaunes n'ont pas boudé les leurres à jube montés sur nos cannes à lancer.



le jig, on est venu au Castor un peu pour ça. Rabby file sur un point enregistré dans son GPS : 50 mètres de fond seulement et le résultat est assez rapide. Pratiquement une touche à chaque descente. Pas de poissons monstrueux, beaucoup de capitaines

(snapper) de différentes sortes, des mérous croissant jaunes ou corail, des caranques et quelques coupures sur des requins... ou des thons à dents de chien ! Avec la remontée de la marée, la surface est couverte - il n'y a pas d'autres mots - par les



On est rapidement plusieurs à vouloir aller récupérer des poissons et à vouloir en ramener à la maison. Mais quand on voit que ça ne va pas, on s'arrête.

bonites qui chassent de partout. Étonnamment, il y a peu d'oiseaux... on se situe sans doute trop loin de la terre, et le bruit de ces milliers de poissons qui gobent des alevins en surface est juste impressionnant. Pas besoin de plumes pour attraper quelques vifs,

un jig ramené en surface fait mouche à tous les coups.

Une telle profusion en vifs, tombe à pic pour ces eaux apparemment riches en voiliers. Nous en étions immédiatement parti en montant les plus petites bombes en catalina. →

Techniques employées

La variété comme maître-mot

La diversité des sites prospectés au cours de cette croisière nous a permis de pratiquer une grande variété de pêche.

Popper : L'honnêteté nous oblige à dire que les grosses GT ont un peu boudé nos gros poppers sur nos atterrages en 80 lbs. Les caranques bleues, à points, les barra et thazards sont plus facilement montés sur des poppers plus modestes, montés en 40 lbs et bas de ligne 150 lbs. On pêche aussi mieux et plus longtemps avec ce matériel plus léger. Maintenant, il faut garder les 80 lbs à portée de main car il reste prudent d'attaquer chaque nouveau spot ou nouvelle chasse avec un gros popper au cas où une grosse lignille se saurait d'humeur.

Jig : Sur le serpent, aux Mitsis ou au Cap Saint-Sébastien, on a joué la discrétion avec des petits jigs de 100-120 g et des bas de ligne nylon ou fluorocarbonate de 70 lbs. Assez souvent coupés par des requins mais aussi par des thazards ou des barracudas, on a remonté en 150 lbs pour pêcher le Castor sans que la fréquence des coupures ne baisse vraiment ! Au-delà de 50-70 mètres de fond, le courant nous a obligés à utiliser des jigs plus lourds de 200 et 250 g, toujours remontés avec des assés hooks un peu plus gros que ceux d'origine sur assés lines de 260 lbs. Nous n'avons pas essayé les bas de ligne en acier tant la fréquence des touches diminuait constamment - sauf pour les requins, mais ce n'était pas le poisson recherché.

Traîne : On a peu traîné sur le plateau (moins de 20 mètres de fond) où les gros poissons sapeurs produisent régulièrement quelques thazards, mérous, caranques ou barracudas. En eau bleue, on a attiré sur nos cannes à jig ou à lancer des leurres à jubes dits à espadons voiliers de différentes couleurs sur des bas de lignes en 220 lbs. En effet, voiliers mais aussi thons jaunes, thazards, coryphènes et rainbow runners y ont succombé. Nous avons eût plusieurs coupes de la part des gros thazards, mais c'est le jeu...

Patanette : On l'a assez peu pratiquée mais quand mise en application de temps en temps. Les résultats étaient immédiats sur toutes sortes de capitaines (snapper), petites caranques, mérous ou autres poissons de fond avec des petits appâts. Les gros appâts (bonites entières) nous ont aussi systématiquement rapporté des requins que nous ne recherchions pas.





Une à la fois derrière le bateau, le montage catalina est accompagné par deux lignes à jugs qui font office de truses. On ne cherche pas le doublé mais plutôt à se concentrer pour sur une ligne pour faire prendre à nos amis leur premier poisson à nous. L'expérience montre qu'en présence de bonites bien présentées, les poissons les choisissent systématiquement au détriment des hurus. La technique permet en outre une deuxième chance en couvrant immédiatement le pick-up en cas d'attaque ratée et il n'est pas rare alors que le chasseur revienne prendre le poisson à la dérive. Nos deux bateaux en feront sauter six au total au cours de l'après-midi pour seulement deux poissons ramènés au bateau... que d'émotions pour tout le monde ! En fin de journée, nous profiterons de l'inversion des courants pour jiger un peu sur le tombant extérieur tout en abandonnant au fond les plus grosses bonites en quête d'un beau thon à dent de chien. L'espérance de vie de l'appât était de l'ordre du quart d'heure et les morsures étaient plutôt celles des requins que celles des thons.

50 mètres de fond seulement, une première descente du jig et le résultat est quasi instantané : ce magnifique ariérou croissant jaune.

Le relâche était ouais de mise durant cette pêche itinérante.

Après trois bombes avalées, une paire de caranques et plusieurs capitaines au jig, la nuit approche et il est temps de rentrer au navire amical pour nous raconter nos émotions autour d'une calpina parfaitement pépurrée par Gléa. Il est clair, pour chacun, que la fréquence des touches s'est renforcée. Le terrain de jeu est immense. Les bancs du Castor, du Voltigeur et du Leven constituent un ensemble



de haut-fonds grand comme dix fois Nony Bé qui remonte jusqu'à seize mètres en moins d'un mille depuis des profondeurs abyssales de moins 2000 mètres. Les courants induits et les mélanges d'eau froide et chaude favorisent le développement de plancton et toute la chaîne alimentaire...

Flexibilité, sécurité et sérénité à bord

Au final, la convivialité et la bonne humeur sont restés le fil conducteur de cette croisière.

Lorsqu'on interroge chacun, il ressort qu'au-delà des émotions vécues à l'occasion de la prise d'une première caranque ou d'un premier espéron ; plus que la réactivité d'illusion qui permet de changer de secteur pour s'adapter aux conditions météorologiques ; c'est la sécurité apportée par le bateau qui ressort avant tout. Moins évident sur la partie cabotage de la croisière, cet argument prend une autre dimension quand il s'agit de partir au Castor, à 50 nautiques au large. La sécurité, essentielle pour Fabrice et Vincent, qui ne seraient pas partis si loin sans la couverture d'une grosse unité ; soulignée aussi par Jean-Pierre et Francis.

La proximité permanente d'illusion permettait en quelques minutes de se protéger d'un grain, d'un coup de vent ou tout simplement de rentrer déjeuner à bord et profiter un moment de la fraîcheur de la climatisation.

Flexible à la côte, Illusion donne la possibilité de franchir la dernière frontière, celle de la distance, pour pêcher sereinement les grands bancs au large de Nony Bé comme le Castor, le Voltigeur ou le Leven. Évidemment la météo doit être clémente, afin d'assurer des conditions de confort raisonnables. Le catamaran, équipé d'une connexion satellite, a permis de connaître les évolutions en temps réel et d'adapter les itinéraires. ■

C'est ce genre de dégradé que nous retrouvons entre terre et mer malgaches.

